

# À Paul-Vincensini, le bilinguisme fait son entrée au lycée (Corse-Matin, 18.06.2018)

Une seconde bilingue français-corse ouvrira ses portes dans l'établissement à la rentrée de septembre prochain. Une initiative inédite dans l'académie mais qui pourrait bientôt prendre place au sein d'un dispositif plus vaste

C'est une date qui marquera sans doute une étape dans l'histoire de l'enseignement du corse. A la prochaine rentrée de septembre, la première classe seconde bilingue de l'académie ouvrira ses portes au lycée Paul-Vincensini.

La nouvelle a été rendue publique hier lors d'une conférence de presse donnée, par le corps enseignant, au sein de l'établissement.

La classe recevra un maximum de trente-deux élèves, issus des filières bilingues de collège ou possédant un niveau de corse jugé satisfaisant. Sur les trente heures de cours hebdomadaires, ils recevront une dizaine d'heures d'enseignement en langue corse, répartie entre (presque) toutes les disci-

plines. "Le dispositif mis en place par l'académie au primaire et au collège commence à porter ses fruits et les premiers élèves corsophones commencent à abonder nos effectifs", explique Ghjiseppu Turchini, professeur de langue corse. Il faut donner une logique à ce dispositif car ces élèves se demandent à quoi il sert s'il n'est plus possible de poursuivre un cursus en langue corse dès lors qu'on entre en seconde."

## Une première étape

Une conviction partagée par l'ensemble des enseignants de l'établissement, qui se sont fortement mobilisés auprès du rectorat pour que cette classe voie le jour. "Il n'y a pas que les profes-

seurs de langue et culture corses qui se sont bougés, poursuit le prof de corse. Des collègues de toutes les disciplines ont été là aussi pour pousser." Car au lycée Paul-Vincensini, l'équipe pédagogique apte à relever le défi d'un enseignement bilingue est déjà sur pied. Avec huit nouvelles habilitations cette année, l'établissement dispose désormais d'un "contingent" de quinze professeurs capables d'enseigner en langue corse.

Une dizaine d'entre eux interviendra dans la nouvelle seconde bilingue. "On ne fait pas du bilinguisme pour faire du bilinguisme, précise Valérie Simeoni-Denis, professeure de physique-chimie. Notre objectif, c'est de lier cet enseignement à un projet éducatif ciblé sur les notions de territoire et d'environnement et de patrimoine qui correspond, par ailleurs, à ce que préconise le rectorat."

Car dans l'esprit de ces enseignants comme dans celui des autorités éducatives, l'ouverture de cette seconde bilingue est censée n'être qu'une étape. "Du côté du rectorat, on nous a clairement dit que ce projet n'a de sens que s'il a une continuité, poursuit Serge Cagninacci, professeur lui aussi de physique-chimie. Le programme éducatif que nous avons mis en place ne se limite pas à fournir des contenus d'ensei-



C'est l'équipe enseignante elle-même qui a porté ce projet auprès des autorités académiques.

/PHOTO CHRISTIAN BUFFA

élèves, au-delà de la terminale, vers des formations existant dans l'enseignement supérieur et pour lesquelles d'ailleurs notre établissement a noué des partenariats avec l'université de Corse."

## "Des débouchés dans les années à venir"

Dans cette optique, le programme de l'année scolaire à venir prévoit déjà plusieurs séquences en milieu extras-

territoire et de l'environnement: forum des métiers, visites d'infrastructures en lien avec le développement durable, voyages scolaires, découverte de la gestion durable des territoires... "Nous pensons vraiment que dans ces domaines, il y aura des débouchés dans les années à venir", assure Valérie Simeoni-Denis.

Des enjeux considérables qui font de cette classe de seconde une sorte de dispositif pionnier. Les inscriptions démarrent le 4 juillet. Selon les enseignants, une dizaine de volon-

## Le corse pour enseigner les langues vivantes

C'est un des aspects du projet éducatif que l'équipe enseignante se plait à souligner le plus : dans la nouvelle seconde bilingue, l'enseignement des langues vivantes se fera en corse. Sur les trois heures de cours hebdomadaires dévolues à l'italien ou à l'espagnol, une heure sera dispensée directement en langue corse. "Pendant longtemps, on a considéré qu'il ne fallait pas mélanger le corse avec l'étude d'autres langues - surtout l'italien - pour ne pas créer d'interférences dans l'esprit des élèves", explique Antonella Cadinu, professeure d'italien. Aujourd'hui, on sait qu'il n'en est rien et on considère au contraire que c'est quelque chose de très enrichissant."

P. N.